

Les écrivains parlent du vin

Rilke, Hesse, Dürrenmatt aimaient la vigne et le vin. On en parle au Musée du vin. Laurence Bonvin a eu carte blanche pour se joindre à eux.

► ISABELLE BAGNOUD LORETAN

SIERRE L'exposition «Rilke, Hesse, Dürrenmatt, Bonvin... et le vin» qui se tient actuellement et jusqu'au 3 décembre au Musée du vin aborde les œuvres de célèbres écrivains en lien avec leur rapport au vin. Inédit. Passionnant aussi car Rainer Maria Rilke, Hermann Hesse et Friedrich Dürrenmatt s'intéressaient au vin mais de façon très différente. Les trois écrivains de langue allemande avaient choisi des régions viticoles suisses

«Nous avons essayé de créer des atmosphères visuelles avant d'entrer dans les propos des écrivains»

Muriel Constantin
Commissaire d'exposition

pour s'installer. Imaginée au départ par le Museo Hesse à Montagnola, la Fondation Rilke à Sierre et le Centre Dürrenmatt à Neuchâtel, l'exposition bilingue a été réalisée à Sierre par la Fondation Rilke et le Musée du vin, une collaboration qui elle aussi est inédite. Les organisateurs ont donné aussi carte blanche à la photographe et réalisatrice du Haut-Plateau Laurence Bonvin, qui interroge aussi son lien avec la vigne et le vin. «L'exposition voyagera ensuite à Neuchâtel en février 2024», rappelle Brigitte Duvillard, directrice de la Fondation Rilke.

Les trois écrivains ont peu en commun: Dürrenmatt, en bon vivant, détestait les vins suisses mais collectionnait les vins français, achetait à bout de bras des caves entières et possédait les



Muriel Constantin, commissaire de l'exposition et Brigitte Duvillard, directrice de la Fondation Rilke sont très heureuses de cette collaboration. Le public vient nombreux. LE JDS

bouteilles des années de naissance de ses invités. Quand Rilke boit, par contre, c'est du bout des lèvres. À l'âge de 24 ans, le poète décide même de renoncer à la boisson pour éviter que ses effets n'influent sur sa création. Plus tard, lorsqu'il le dégustera, ce sera toujours en très petite quantité. Pour lui, la vigne est un paysage et le vin, autant de métaphores poétiques. Quant à Hermann Hesse, il boit pour fuir. Après une éducation protestante très stricte, il consomme le vin à l'excès pour se consoler et pour l'extase qu'il procure.

Mettre en scène les textes

«Dans cette exposition, il s'agissait de mettre en scène surtout des textes, ce qui n'est pas très attractif, c'est pourquoi nous avons essayé de créer des atmosphères visuelles qui invitent à entrer dans les propos. Je crois que le défi est plutôt réussi», explique la commissaire d'exposition, Muriel Constantin. Un étage par artiste, des biographies, des livres et des extraits de leurs œuvres, quelques objets et de nombreuses photographies avec une ingénieuse scénographie assurée par le collectif Pavillon trois permet une lecture fluide et à plusieurs niveaux. Laurence Bonvin a effectué un retour aux sources en se mettant à hauteur d'enfant pour observer la vigne et le vin. En zoomant sur des feuilles de vignes, des lies ou encore l'inox d'une cuve, l'artiste pénètre dans la matière, au cœur de ses sujets qui deviennent de belles grandes abstractions organiques qui portent à l'imaginaire. L'impression sur papier mat donne encore plus de textures à ces prises poétiques. ■

ATELIER D'ÉCRITURE CRÉATIVE

Samedi 3 juin de 9 h 30 à 17 heures, le Musée du vin propose un atelier d'écriture en collaboration avec la Maison des écrivains et écrivaines et des littératures (MEEL). L'écrivaine de Monthey, Abigail Seran accompagnera les participants qui pourront puiser leur inspiration au musée ou dans les vignes pour créer des textes courts ou longs qui parleront de la vigne et du vin. Utiliser les sens pour faire tourner les mots, sentir les saveurs, s'enivrer au son de phrases légères ou graves. Inscription et détails: www.museedevin-valais.ch